

Méditation pour la première rencontre de l'Avent 2020.

C'est votre première rencontre de l'Avent. Il est possible que la viviez seul et confiné. C'est donc bien louable que de prendre ce temps pour que votre cœur se prépare à célébrer Noël. Vous avez peut-être rassemblé votre famille, vos proches autour de vous. Ou vous vous êtes connectés par téléphone ou visio pour échanger avec des amis. Bravo. Lancez-vous, c'est important que nos vies spirituelles soient nourries. Mettons de la lumière en nos cœurs.

Ce passage biblique de dimanche prochain est tiré de la seconde lettre de saint Pierre. Il y a deux lettres attribuées à cet apôtre à qui Jésus a confié les clés du Royaume. Cela veut dire que ce qu'il dit est important. Cependant pour être franc avec vous, la science biblique n'est pas du tout sûr que ce soit le même auteur que la première lettre de saint Pierre tant le vocabulaire et certaines expressions diffèrent. Mais il n'en demeure pas moins que cette lettre appartient au canon des écritures et que nous considérons que l'Esprit Saint l'a inspirée.

Au début, par une belle salutation, l'auteur espère que « la grâce et la paix viennent en abondance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur » sur ses destinataires. C'est très beau de demander cela pour ses amis et ses frères. Cela peut être dit simplement entre vous qui êtes ensemble, comme on le dit lors de la liturgie, au début de la messe. Le texte parle en premier de la vocation chrétienne pour laquelle le chrétien doit s'engager et redoubler d'efforts : « faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance de Dieu, à la connaissance de Dieu la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété la fraternité, à la fraternité l'amour. » Effectivement être vraiment enfant de Dieu appelle un désir et un zèle réels. On peut les demander au Seigneur dans notre prière.

Après ce début, la lettre met en garde contre les faux docteurs, ceux qui nous troublent, qui nous font peur, qui nous égarent sur des chemins sans but. Même aujourd'hui, par les réseaux, nous avons ce risque de nous voir entraîner vers de vains espoirs et de vaines doctrines. C'est pour cela que nous prions l'Esprit Saint car Jésus a dit qu'il nous l'enverrait, et que l'Esprit nous enseignerait toutes choses. C'est donc mieux de vivre dans sa lumière que ballottés par toutes sortes d'idéologies et même de sottises. L'Esprit nous apprend à discerner.

Enfin, voici que sont mentionnés le Ciel, la Vie éternelle et la promesse de la venue prochaine du Seigneur. Prochaine, certes cela fait 2000 ans que nous espérons, mais l'Écriture ne dit-elle pas que pour Dieu « un seul jour est comme mille ans et mille ans comme un jour » ? Donc nous ne nous inquiétons pas du temps, car Jésus a aussi dit que seul le Père connaît le jour de sa venue dans la Gloire. Il est dit qu'il viendra comme un voleur, donc nous serons forcément surpris. Mais attendons nous à une bonne surprise ! Si nous sommes prêts...

Nous comprenons donc l'importance de nous y préparer. Certes ces jours, nous pensons à Noël, mais nous nous disposons à l'accueillir. En voyant Jésus enfant dans la crèche, nous prenons plus conscience que si il s'est fait homme voici 2000 ans, il va revenir. « Tenez vos lampes allumées » nous dit-il. C'est l'huile de notre charité, nos actes d'amour, qui font fonctionner la lampe. Se laisser remplir d'amour voici la façon d'être

prêt au retour du Christ.

En attendant que faire ? Saint Pierre dit que nos vies doivent être des vies de sainteté. Ici, qui de nous ne serait pas tenté de dire « je ne suis pas un saint ! ». C'est d'ailleurs assez vrai, car nous ne pouvons pas nous faire saint. Mais nous cherchons à être à l'écoute de la Parole, à la mettre en pratique, à être par nos vies des témoins de Jésus. Comment ? En aimant, en partageant, en offrant de la joie autour de nous. Dites vous qu'idéalement, on devrait « vous trouver dans la paix, nets et irréprochables ». Au fait, pour être ainsi, chacun peut aller dans les prochains jours voir un prêtre et se confesser. On en sort net et en paix. Tentez l'expérience avec courage et simplicité. Ce que vous direz restera dans le cœur du prêtre, secret de confession oblige, et vous recevrez la merveilleuse parole du pardon « je te pardonne tous tes péchés ». C'est un très beau cadeau de Noël pour le pénitent et pour ses proches.

Enfin il est écrit « nous attendons selon la promesse des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habite ». Cela n'est-il pas magnifique. Mais quels sont ces cieux nouveaux ? Cette expression vient du prophète Isaïe aux chapitres 65 et 66. Or ces deux chapitres, rédigés plus de six siècles auparavant, parlent en réalité de l'avènement d'un messie « Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. » Oui, mais quand cela arrivera-t-il pour Isaïe ? C'est avec l'avènement du messie, ce messie attendu par les juifs, mais qui sera la surprise puisqu'en guise de messie, c'est Dieu lui-même, le Verbe divin, la Parole créatrice qui vient par le sein maternel de Marie. Cette venue est si belle. Voici ce que dit encore Isaïe « Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. » De tous nos péchés Dieu veut nous débarrasser.

Etre prêt, accueillir le messie, espérer les cieux nouveaux, se préparer à la rencontre du bien-aimé, autant d'attitudes positives en cette semaine. Tous les hommes et toutes les femmes sont concernés et invités. Dieu ne fait pas exception de personnes. Et notre Espérance peut embrasser toutes les populations du monde, chrétiennes ou non. Par la communion des saints nous sommes tous solidaires dans cette attente, comme dans notre engagement pour ce Royaume déjà présent ici-bas, et dans notre entraide en vue d'aller au Ciel qui nous tend les bras. Nous avons en commun une mère au Ciel, la Vierge Marie, qui intercède pour nous. Prions-la spécialement de nous garder dans l'attente de son Fils Jésus.

Aussi, pouvons-nous reprendre chaque jour l'invocation liturgique, « Maranatha », qui veut dire « Viens Seigneur Jésus ». Viens et donne la paix. Viens et apporte à chacun une espérance renouvelée face aux crises. Ton amour est plus grand que tout. Nous t'accueillons. Amen.